

DIJON VOLTIGE



- EXPLOITER LES 3 DIMENSIONS ! -

La voltige est accessible à tous dès les premiers brevets de pilote. Un simple baptême peut déterminer le choix, souvent définitif, de se lancer dans cette autre forme de vol. Recherche de sensations, d'un pilotage fin et précis, ou attrait pour l'aspect compétition, la motivation de chaque voltigeur lui est propre.

Dijon-Voltige a pour originalité d'accueillir le Pôle France de voltige. C'est en son sein que nous vous proposons d'entrer dans le monde des virtuoses de la troisième dimension.

Le club

Dijon-Voltige est un club particulièrement dynamique. A titre objectif, le succès de la réussite réside dans un encadrement de qualité, ainsi que dans un parc (CR100, CAP 231 et CAP 232) permettant toutes les formes de pratique. Le petit plus, au dire des membres que nous avons croisés, c'est l'ambiance ! 70 adhérents, dont 40 pratiquent assidûment, sont compétiteurs, à tous niveaux - ou d'anciens compétiteurs -, ou sont de vrais non compétiteurs, à chacun ses préférences ! Le club cherche aujourd'hui à se développer, tout en préservant sa dimension « humaine ». Ceci va de pair avec la formation d'un instructeur, puis l'acquisition de nouveaux appareils dans le moyen/long terme. Dans le court terme, l'objectif est avant tout la progression logique des compétiteurs... jusqu'aux portes de l'équipe de France !

Parmi ceux qui font tourner le club – la liste n'est pas exhaustive – citons André Génin, Président de l'association et qui assure de multiples tâches notamment administratives, offrant à l'équipe technique la possibilité de travailler dans les meilleures conditions.

Sa fille, Christine Zanetta-Génin, est un personnage-clé. Médecin de profession, elle se lance dans la voltige de compétition en 1988 et est couronnée des

titres de championne du monde programme libre en 1990, championne d'Europe en 91 et championne du monde en 94. Se mettant à l'écart de la compétition après la naissance de sa première fille, un constat s'impose à elle : ce sont les mêmes compétitrices qui occupent le haut de la scène depuis de nombreuses



années. Le projet qu'elle présente au gouvernement pour promouvoir le sport féminin sera retenu. Fin 98, l'association Dijon-Voltige voit le jour. Elle deviendra centre de haut niveau de voltige : le Pôle France. Christine Zanetta-Génin est aujourd'hui employée par le ministère de la jeunesse et des sports et assure notamment le suivi médical des sportifs de

haut niveau en voltige aérienne. Elle est également juge des compétitions de voltige.

Dernier venu dans l'équipe : Jérôme Houdier, agent d'animation, d'encadrement et de communication. Son emploi polyvalent et ses missions, qui sont amenées à évoluer vers l'instruction, témoignent de l'ambition du club. L'équipe d'encadrement travaille en grande cohésion. Suivi des avions, mise en place des stages, recherches de sponsors, préparation physique... ainsi que la création du site Internet et du journal du club « Tendance verticale »... tout est fait pour que les pilotes se sentent naturellement investis dans l'esprit du club.

Voltige de compétition

La formation à la voltige vient en général après la licence de pilote privé ou de planeur. Le vol à voile a cet avantage qu'il donne au pilote une excellente maîtrise des gouvernes, les trajectoires ne supportant pas l'imprécision. Plusieurs appareils permettent de se familiariser à la voltige en double-commande. Leurs performances font également de ces appareils de bons avions de compétition. Si le CAP 10 est le plus célèbre, Dijon-Voltige utilise un CR 100.



Le 1^{er} cycle comprend toutes les figures de base en voltige positive. Boucles, tonneaux et leurs multiples combinaisons, rétablissements, renversements... sont autant de termes récurrents. Les manœuvres de sécurité comme les vrilles sont également au programme. En toute logique, le second cycle aborde la voltige en négatif et des figures qui suscitent parfois l'incrédulité des pilotes, comme les tonneaux en virage... dans tous les sens possibles ! La réflexion au sol joue un rôle primordial.

En compétition, différentes catégories. La coupe « espoir » correspond au 1^{er} cycle, la « Desavois » au 2nd. Jusqu'au championnat de France 2 les avions sont biplaces. La coupe « Doret » se joue en monoplace (la division en 2 catégories : +/- de 260cv tend à disparaître). Le championnat de France 1 correspond à la catégorie internationale. A nouveau, deux classements : « advanced », pour les avions les moins performants et plus accessible aux pilotes – tout en restant une compétition de très haut niveau !-, et « unlimited » dans laquelle les pilotes jouissent

d'une fréquence d'entraînement quasi-professionnelle (équipe de France A). Pour chacune de ces compétitions, un classement général et un classement par programme.



En effet, chaque épreuve comprend trois volets : un programme connu, présenté aux compétiteurs 6 mois à l'avance, et un programme libre défini par le pilote avec l'aide de l'entraîneur. Reste un programme inconnu, établi par les juges jusqu'au niveau Doret, et conçu au niveau international à l'aide d'enchaînements proposés par les compétiteurs aux organisateurs. Confiance d'un pilote « inter » : « Nous proposons des enchaînements délicats, auxquels nous nous entraînons, afin de mettre en difficulté les autres concurrents... qui jouent aussi le même jeu ! Un entraînement intelligent et une bonne capacité de réflexion et de représentation dans l'espace sont indispensables ! ».

Les deux notions incontournables sont l'énergie et le box, intimement liées l'une à l'autre pour un vol réussi. Le programme est inscrit dans un volume de 1km cube, ou plus précisément dans un cube de 3000 pieds de côté. Ce qui peut sembler grand depuis le sol peut devenir court en l'air, à 300 km/h. A prendre en compte également, les conditions météo (température et vent), et l'altitude de départ qui déterminera toute la suite du programme. Ne pas dégrader son énergie dans un enchaînement qui descend, et savoir exploiter l'ensemble de l'espace pour un rendu dynamique, esthétique et technique aux yeux des juges, c'est en ce sens que travaillent les voltigeurs.

Pôle France féminin

Christine Zanetta-Génin est à l'origine du pôle France de voltige. Dijon-Voltige devait permettre de préparer des jeunes femmes à accéder en équipe de France. Mis sur pieds en 1999, le pôle n'a profité de ses pleins moyens que l'année suivante avec l'arrivée de son entraîneur : Jérôme Guglielmi. Christine Zanetta-Génin : « J'avais déjà croisé Jérôme lors de compétitions. Claude Bessière, entraîneur de l'équipe de France, me l'avait chaudement recommandé. Je l'ai donc contacté afin de m'aider à sélectionner les futures compétitrices. Sur une centaine de dossiers, nous avons retenu 25 postulantes. Nous les avons mises en situation et les

avons évaluées sur la restitution de figures et sur leur esprit de groupe notamment. Quatre furent retenues et en 2000, 3 d'entre elles firent des podiums et furent sélectionnées pour le niveau supérieur. Des débuts prometteurs en somme ! »

De nouvelles sélections permettent de recruter de nouvelles jeunes femmes. Venant d'un peu partout en France, 9 d'entre elles suivent régulièrement les stages d'entraînement, quand leurs obligations professionnelles le leur permettent. Un travail rigoureux autorise une progression rapide. En 2004, Caroline Gain évoluera en championnat de France biplace ; Bénédicte Blanchard intégrera le coupe Doret sur CAP 231. Armelle Affouard, quant à elle, recrutée par les cadets d'Air France, possède une chance sérieuse pour le championnat de France advanced. Et sur les confidences de Jérôme Guglielmi, ce petit groupe mixte et particulièrement soudé ne laisse pas indifférents les autres concurrents : en compétition, les femmes sont relativement peu nombreuses, mais sont aussi performantes que les hommes !!!



Céline Sapède, 26 ans, auxiliaire d'intégration scolaire et vivant à Salon-de-Provence – une ville qui comme Dijon est une ville aéronautique forte – nous a relaté son expérience :

« Je vole depuis l'âge de 15 ans, j'ai été brevetée à 17, à 18, j'ai pratiqué le vol à voile. En 1997 j'ai participé à un stage de voltige et le virus m'a pris. Après une première rencontre avec Christine Génin, j'ai passé les sélections avec succès et j'ai intégré l'équipe début 2001. J'ai consacré cette année à mon entraînement. En 2002, j'ai remporté la coupe de France espoir à Figeac. En 2003, j'ai obtenu la note de 6,99 en Desavois, qui au centième près, m'interdit la catégorie supérieure, mon objectif pour la saison 2004. Evidemment je désire passer le plus rapidement aux commandes d'un monoplace ! Un vol en Su-29 n'a d'ailleurs fait qu'attiser mon envie ! »

« Au début, Jérôme Guglielmi a su me faire acquérir de nombreux savoir-faire techniques, en biplace. Puis je me suis lancée dans les enchaînements de figures. A la suite, bien que préparée à prendre les commandes en solo, cette phase nécessite de reprendre la base avant de pouvoir se consacrer à la préparation des programmes connus et libres. Une partie de ce travail se fait d'ailleurs au sol. Faisant partie du pôle France, je bénéficie de tarifs qui me permettent de participer à un maximum de stages. La

voltige reste un sport cher et la compétition nécessite des entraînements fréquents que les subventions allouées au pôle France rendent possibles. Enfin, Dijon-Voltige, c'est aussi une grande cohésion dans l'équipe malgré nos différences... Que du bonheur ! »



Deux rencontres

C'est au cours d'une séance de... trampoline ! que nous avons rencontré Simon Roy.

« Jérôme Houdier nous forme au trampoline, notamment en hiver. Cela peut paraître surprenant. Cependant, si le trampoline n'est pas indispensable à la pratique de la voltige, même au plus haut niveau, il n'apporte que du bonus, tout particulièrement en termes de recherche de repères visuels. C'est aussi une activité très agréable ! »

« L'aviation est une passion : j'étais pilote privé avant d'avoir conduit une voiture ! J'aime tout particulièrement ne pas voler à plat et j'aime l'aspect compétition. J'ai aujourd'hui 28 ans et cela fait 6 ans que je me suis lancé dans la compétition. Les possibilités de Dijon-Voltige encadrement et appareils, m'ont attiré. Depuis 1998, j'ai acquis plusieurs titres. En 2001, 3^{ème} aux championnats d'Europe, j'ai aussi eu la chance d'intégrer l'équipe de France advanced. Mes vacances sont intégralement consacrées à mes entraînements : les 3 stages en équipe de France s'ajoutent à ceux du club. »



« Les qualités requises sont avant tout la motivation allée à l'envie de gagner, indispensables pour parer à la fatigue physique et à la pression psychologique. Il faut aussi connaître sa machine et combiner des

gestes énergiques et précis. L'habitude de l'entraîneur qui connaît nos défauts, et son coup d'œil d'expert nous sont indispensables. La voltige est certes un sport individuel, mais pas un sport de solitaire ! Quant à l'esprit d'équipe, il n'est pas qu'une légende. Ceux qui ne volent pas prennent soin de s'occuper des tâches annexes au pilotage – comme la préparation de l'avion avant le vol – et le compétiteur peut pleinement se concentrer sur sa prestation. C'est sans doute pour cela que nous avons plaisir à nous retrouver en dehors des compétitions ! »

Jérôme Guglielmi joue un rôle central dans le club. Si le personnage est sympathique et proche de ses élèves, il n'en est pas moins un technicien expérimenté... tout le talent d'un « faiseur de champions » !

« En aéronautique, les réglementations sont très strictes. La voltige, c'est donc la liberté d'exprimer son pilotage dans ce cadre réglementaire, ou la manière la plus sûre d'exploiter toutes les capacités de son avion. »

« Mon premier vol fut celui des sélections de l'armée de l'air. N'ayant pas été retenu, je ne voulais plus entendre parler d'aéronautique. Ce ne fut qu'un passage, je me suis rapidement lancé dans le pilotage avec pour objectif l'instruction. Formé à Auch, j'ai ensuite donné des coups de mains à Charleville, et m'investissant de plus en plus, j'ai proposé d'y faire occasionnellement de l'instruction à la voltige. Mon idée a été retenue et j'ai obtenu des subventions pour ma formation. J'ai intégré le SEFA où 'Coco' Bessière m'a permis d'enchaîner les deux cycles de voltige en 5 semaines ! J'ai pu organiser des stages à Reims, ou en louant temporairement des CAP 10. Au rythme des opportunités, j'ai progressivement construit mon expérience pédagogique. Employé par le club de Brive, je me suis simultanément lancé dans la compétition. A l'été 1999, Christine Zanetta-Génin m'a présenté son projet. Assurant la transition à Brive, j'ai finalement intégré Dijon-Voltige en 2000. Nous avons d'ailleurs

dû patienter encore quelques mois avant de recevoir notre biplace CR 100 et nous lancer dans l'aventure ! »

« Mon rôle d'instructeur me tient particulièrement à cœur et la voltige est avant tout une passion que j'ai envie de partager. Il me semble nécessaire, pour un enseignement de qualité, de ne pas se surpasser. J'ai pris le temps de construire mon savoir-faire pédagogique en franchissant les étapes progressivement. Au début, je me limitais au 1^{er} cycle. Avec les conseils avisés de Georges Muzergues, mon expérience a pu s'étendre jusqu'au Sukhoï du club de Brive ! Chaque fois que c'était possible, j'ai suivi des instructeurs plus expérimentés. Mais apprendre le métier d'entraîneur passe aussi par la connaissance de ses élèves, de leur sensibilité, de leur défaut et point forts. Le reste réside dans la capacité à adapter sa pédagogie à chaque élève, et non l'inverse ! »



Certes le palmarès du club, fréquemment classé 1^{er} par équipe lors des compétitions, ne tient pas qu'au talent de l'entraîneur. Jérôme Guglielmi sait amener chaque pilote à donner le meilleur de lui... et la formule fonctionne !

L'esprit de Dijon-Voltige peut être résumé ainsi : entraide entre les pilotes, en bonne sympathie... mais que le meilleur gagne ! Ceci n'est pas antinomique comme le prouve Jérôme Guglielmi, entraîneur et lui-même compétiteur, et dont l'objectif est de donner à ses élèves les moyens de le battre.

A coup sûr, des membres de Dijon-Voltige monteront sur les podiums des différentes compétitions de l'été. Une structure particulièrement bien encadrée dont l'objectif est de favoriser l'accès à la voltige aux jeunes, et aux jeunes femmes en particulier, avec succès !

L'équipe net-aviation